

Les trajectoires des aires touristiques dans le grand Sud-Ouest français depuis le XIXe siècle : dynamiques d'innovation, mises en tension et enjeux prospectifs

Coordinateurs : Vincent Vlès (UPPA) et Christophe Bouneau (MSHA)

Positionnement, problématique et objectifs

À partir du XIXe siècle la « révolution touristique », comme système d'innovation radicale, a accompagné les révolutions industrielles, jusqu'à la révolution contemporaine du développement durable, en y instillant d'emblée les ferments de la société post-industrielle¹. L'économie touristique comme l'histoire touristique, à la fois méconnues et mal-aimées, sont en définitive sous-évaluées dans leurs fondements et leurs implications sociétales globales. Elles n'auraient pas - a priori - l'ancienneté et la noblesse théorique de la mystique physiocratique de l'agriculture ou de la mystique industrialiste des nouvelles technologies qui ne voient l'innovation schumpétérienne que dans le spectre de l'industrie et de ses services.

L'objectif central de ce projet consiste à examiner **les trajectoires des stations² et de leurs aires touristiques** (villes-champignons, mutations des vocations, cycles d'aménagement, d'« industrialisation » et de « désindustrialisation » touristiques) **au prisme des dynamiques de l'innovation et des tensions d'aménagement**. Les dynamiques d'innovation des aires touristiques n'ont jamais eu un statut neutre. En combinant d'emblée cinq configurations néo-schumpétériennes (innovations de produit, de procédé, d'organisation, de commercialisation et socio-culturelle), elles portent en elles des engagements, des regards et des intérêts technophiles ou technophobes qui n'ont pas attendu le primat récent des exigences du développement durable³. **Seule une perspective de longue durée**, articulant du XIXe au XXIe siècle court, moyen et long termes, permet de mettre à jour ces dynamiques territorialisées d'innovation, dans leurs cycles de genèse, de compétition, de destruction créatrice et de néogenèse. Pour appréhender de façon pertinente ces trajectoires, **l'étude des systèmes d'acteurs** (*stakeholders*) des aires touristiques et de leur articulation avec les différents cadres territoriaux doit examiner de façon conjointe, dans leurs imbrications et rétroactions, les politiques, publiques et entrepreneuriales, ainsi que les pratiques des usagers et consommateurs des services des stations.

L'évolution de l'organisation spatiale du tourisme a conduit à une prise en compte de plus en plus forte des ressources territoriales non plus seulement de la station mais aussi du territoire dans lequel elle s'insère, que nous choisissons de dénommer provisoirement « **aire touristique** ». On est passé d'un système quasiment industriel, fondé sur l'investissement et l'aménagement de lieux fonctionnant assez largement en isolat, à une organisation où la station devient la polarité, voire une des polarités du territoire, l'immatériel offrant un levier majeur d'innovation. Les mutations des systèmes d'acteurs confrontent et reconstruisent en permanence des logiques territoriales de destination, où la station n'est plus la seule destination touristique. Les phénomènes de migrations d'agrément (« amenity migrations ») privilégient les zones à forte valeur touristique, en premier lieu sur le littoral mais également en montagne et, dorénavant, dans certaines métropoles touristiques. Les apports de population nouvelle, néorésidentielle « **touriste autochtone ou autochtone touriste** », modifient la

¹ Voir BOYER M., *L'invention du tourisme*, Paris, Découvertes Gallimard, 1996, 160 p. et BOYER M., *Histoire générale du tourisme du XVIe siècle au XXIe siècle*, Paris, l'Harmattan, 2005, 327 p.; TISSOT L. dir., *Construction d'une industrie touristique aux 19^e et 20^e siècles. Perspectives internationales, Development of a Tourist Industry in the 19th and 20th Centuries. International Perspectives*, Neuchâtel, Editions Alphil, 2003, 410 p.; WALTON J., *The British seaside : holidays and resorts in the twentieth century*, Manchester, Manchester University Press, 2000 et WALTON J., 'Prospects in tourism history: evolution, state of play and future developments', *Tourism Management* 30 (2009), pp. 783-93.

² Voir VLES V., *Les stations touristiques*, Economica, 1996, 111 p. et VLES V., *Le projet de station touristique*, Bordeaux, PUB, 1996, 403 p.

³ Voir BOUNEAU Ch., « Pour une histoire globale de l'innovation touristique : les logiques de l'innovation dans le développement du tourisme en France du Second Empire au second conflit mondial », in *European Tourism and Culture. History and national perspectives*, ss. dir. M. Dritsas, Athens, Livanis Publishing Organization, 2008, pp. 61-91 et BOUNEAU Ch., dir, *Innovation Trajectories and the Development of Tourism in Europe XVIII-XXI Centuries*, Workshop organisé à la MSHA en juin 2010; publication en cours d'une sélection de contributions dans *The Journal of Tourism History*, en particulier de J. Walton, C. Manera et L. Segreto.

construction sociale de la station en profondeur et de l'ensemble de son aire touristique⁴. **L'aire n'est donc plus essentiellement touristique, elle devient résidentielle**, avec un renouvellement des conflits d'usage et de nouveaux cycles de stratégie foncière en place⁵. Dans leur genèse les stations ont souvent obéi dès le XIXe siècle à une rationalité fonctionnaliste et elles ont répondu au XXe siècle aux impératifs du fordisme ; l'environnement n'y constituait qu'un simple décor et un terrain de jeu préservé, ou aménagé et équipé. La dimension sociale ne concernait que les touristes, les populations locales restant à l'écart des projets. Aujourd'hui cette donne est radicalement remise en question dans la plupart des aires touristiques et de leurs systèmes régionaux en Europe : de « fordiste », le modèle de développement s'affiche (brusquement) « durable »⁶.

Nous avons choisi précisément le terme et concept **d'aire touristique pour plusieurs raisons scientifiques, stratégiques et opérationnelles**. D'abord il n'appartient pas à la lexicologie classique fixée, sinon pétrifiée, par la géographie dans une de ses doxas typologiques. Ensuite il combine les processus de proximité/contiguïté, de concentration et de diffusion, en pointant les dynamiques différentes et conflits potentiels qui peuvent se faire jour entre les logiques urbaines, administratives, entrepreneuriales et les échelles mêmes des pratiques touristiques, soumises à la « glocalisation ». Dans une perspective opérationnelle sur **nos terrains de recherche du grand Sud-Ouest**, la pertinence territoriale de l'aire, dans ses différentes configurations intercommunales et de communautés, semble permanente, selon que l'on aborde les trajectoires de l'obsolescence, du néo-tourisme ou de la sortie du tourisme, dans la diversité de leurs bifurcations. Nous entendons précisément **le grand Sud-Ouest (GSO), d'un point de vue à la fois administratif, politique, économique et globalement territorial, comme la réunion des trois régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon**, tout en pratiquant dans notre projet un focus ponctuel en Aragon (montagne) et en Catalogne (littoral) afin de favoriser des comparaisons internationales de proximité.

* En termes de positionnement scientifique et d'état de l'art, radicalement nous ne partageons pas les postulats, les formulations dogmatiques et la mécanique artificielle du jeu de mots développées par l'équipe de géographes MIT⁷, et réunies, sinon résumées, dans les deux premiers volumes de la trilogie *Tourismes* coordonnée chez Belin par Rémy Knafou. En particulier nous ne partageons pas la vision interdisciplinaire qui considère la géographie⁸ comme la seule discipline de référence qui puisse traiter des sciences humaines et sociales du tourisme, en occultant volontairement de nombreuses références à la fois d'historiens, d'aménageurs, d'économistes, de sociologues et de gestionnaires. Des grands noms, géographes du tourisme, ont d'ailleurs publié des articles et ouvrages scientifiques pour dénoncer cette posture (comme étant une imposture)⁹. Loin de vouloir déterminer « 35 trajectoires-types » de lieux touristiques, comme l'a fait l'ex équipe MIT¹⁰ dans son dernier volume *Tourisme 3, La révolution durable*¹¹, notre proposition consiste à convoquer, sans pour autant revendiquer l'exhaustivité et un caractère définitif, les sciences humaines et sociales¹² pour interroger dans une démarche pluridisciplinaire, sans prétention transdisciplinaire, les trajectoires et bifurcations des formes territorialisées de l'économie touristique. Dans son positionnement scientifique, ses objectifs et ses opérations, notre projet de recherches interrégional, à l'échelle du grand Sud-Ouest, combine recherche fondamentale et recherche-action, par ses aspects opérationnels, prédictifs et prospectifs.

⁴ Voir VLES V., FROCHOT I. (dir.), « Mutations urbaines des stations de montagne : paysages, organisations spatiales, représentations, tensions », Colloque sur la Recherche et l'Enseignement Supérieur en Tourisme, ASTRES, Toulouse, mai 2011, Paris : ANR Blanc 2011, 37 p.

⁵ Voir VLES V. (2011). « Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique ». *Mondes du tourisme*, n° 3, juin 2011, p.14-25

⁶ Voir BOURDEAU Ph. et CHRISTIN R. eds., (2011), *Le tourisme : émancipation ou contrôle social ?*, Ed. du Croquant, 288 p., BOURDEAU Ph., dir., (2007), *Les sports d'hiver en mutation. Crise ou révolution géoculturelle?*, Hermès-Lavoisier ; MARCELPOIL E. et BENSACHEL-PERRIN L., (2010), *Les stations de sports d'hiver face au développement durable. Etat des lieux et perspectives*, L'Harmattan, et CLARIMONT S., VLES V. (2008), *Tourisme durable en montagne : entre discours et pratiques. Préambule et introduction*, Editions AFNOR, 226 p.

⁷ L'équipe MIT (Mobilité, Itinéraire et Territoires) a été reconnue comme structure universitaire à Paris 7 de 1998 à 2008.

⁸ Telle qu'elle est pratiquée par cette équipe MIT.

⁹ Lire à ce propos Isabelle LEFORT, « Jean-Michel Dewailly, Tourisme et géographie, entre périgrinité et chaos ? », *Géocarrefour*, Vol. 82/4, 2007, [En ligne], mis en ligne le 19 mars 2008. URL : <http://geocarrefour.revues.org/1096>.

¹⁰ MIT ne correspond plus à aucune structure de recherche universitaire reconnue (UMR, EA ou autre) depuis 2008.

¹¹ Equipe MIT, *Tourismes 3, La révolution durable*, Belin, Coll Mappemonde, 2011, pp 249-253 : proposer 35 trajectoires-types a peu de sens scientifique et encore moins de vertu opératoire. Voir pour notre perspective VLES V., CLARIMONT S., HATT E. (2011). « Tourisme durable, ville durable : une articulation à parfaire ». *Cahiers d'Espaces n° 110, Développement durable du tourisme en ville*, octobre 2011, p. 154-163.

¹² Pas seulement les sciences sociales....

* Le projet entend donc mettre en œuvre une **approche résolument interdisciplinaire** par la **collaboration d'équipes de recherche du grand Sud-Ouest** (GSO) complémentaires mais ouvertes à leurs réseaux nationaux et internationaux : historiens de l'innovation et du tourisme, géographes et aménageurs spécialistes du tourisme, sociologues et gestionnaires. En même temps, il s'appuie sur un **partenariat acquis auprès des organismes professionnels** du tourisme des stations aquitaines et du grand Sud-Ouest : la MOPA (Mission des Offices de Tourisme et des Pays d'Accueil d'Aquitaine), le Commissariat à l'Aménagement des Pyrénées, le GIP Littoral Aquitain, l'Observatoire Homme Milieu Pyrénées Haut-Videssos, la Mission Interministérielle d'Aménagement du Littoral Languedoc-Roussillon, des stations sélectionnées comme terrains d'étude (Arcachon, Biscarosse, Moliets, Seignosse, Biarritz, Gourette, Cauterets, Saint-Lary, Eyne, Puigmal, La Grande Motte, Cambrils...), des parcs (le Parc National des Pyrénées, les PNR des Pyrénées Ariégeoises, des Pyrénées Catalanes) et des écomusées ou villes patrimoniales (Écomusée de Marquèze, Pays d'Art et d'Histoire Pyrénées Béarnaises, Ville d'Art et d'Histoire Pau Porte des Pyrénées)¹³. La recherche proposée vise à modéliser les trajectoires d'évolution des aires et stations touristiques sur le temps long, en dégagant les facteurs explicatifs de leurs bifurcations par un travail interdisciplinaire associant l'histoire contemporaine, l'aménagement et l'urbanisme, la géographie, la sociologie des organisations et les sciences de gestion. **Elle souhaite mettre en avant les causes et conséquences des décrochages et des ruptures d'ancrage fonctionnel, territorial et temporel** des espaces productifs touristiques **afin d'éclairer, dans un souci prédictif, les mutations à venir** d'une économie représentant 7 à 8 % de la richesse économique, sociale et humaine du grand Sud-Ouest français.

Le GSO correspond à un choix interrégional motivé par plusieurs facteurs à la fois de cohérence, de différenciation et de valeur heuristique comparative. Avant même les efforts de coopération régionale développés par les trois régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon depuis leur création en 1955-1956¹⁴, efforts surtout symboliques en termes de discours politiques, la trame historique de ces trajectoires des aires et territoires touristiques est fournie par l'action et l'héritage de la **Compagnie du Midi**, dont la carte emblématique orne le hall départ de la gare Saint-Jean de Bordeaux. Le réseau ferroviaire de la Compagnie du Midi dessine pratiquement ce GSO et a joué un rôle multiforme de genèse et de développement de l'économie touristique régionale, de la création de ce Grand Réseau¹⁵ en 1852 par les frères Pereire, démiurges du développement régional et en particulier du tourisme¹⁶, à sa nationalisation au sein de la SNCF en 1938. Celle-ci a d'ailleurs conservé pendant longtemps une territorialité SNCF Sud-Ouest correspondant à notre « artefact » touristique grand Sud-Ouest jusqu'à Canfranc en Aragon et Latour-de-Carol en Cerdagne. Les grands réseaux techniques ont globalement largement contribué à la régionalisation du GSO et à son identité économique et même sociale¹⁷.

Naturellement cet artefact grand Sud-Ouest, dès la genèse de la politique touristique de la Compagnie du Midi, s'est nourri et forgé territorialement par rapport aux littoraux et à la chaîne des Pyrénées, son économie montagnarde et la logique franco-espagnole transpyrénéenne, dans ses complémentarités comme dans ses goulots d'étranglement et littéralement différences d'écartement de « voie », donc différentiels de trajectoires. Cette logique communautaire pyrénéenne, dans toute son actualité, fait partie de façon prégnante de notre perspective d'enquête, avec la question sensible des articulations franco-espagnoles. Le grand Sud-Ouest français, considéré à la fois historiquement et aujourd'hui comme une Euro-région, doit être en effet replacé dans une perspective comparatiste. Il s'agit d'un regroupement dépourvu de structures politiques ou administratives propres, constitué, dans l'objectif d'une réflexion interrégionale sur l'aménagement du territoire à l'échelle des nouveaux enjeux européens, à l'initiative du Comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire en 1997 puis de la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale en 2003¹⁸.

¹³ Voir infra le Tableau des conventions partenariales.

¹⁴ Décret du 30 juin 1955 et arrêté du 28 novembre 1956 définissant les circonscriptions d'action régionale ou régions de programme.

¹⁵ Dénomination officielle des six grandes entreprises de chemins de fer, régionales au sens large, qui ont structuré l'Hexagone et animé le développement régional en France du Second Empire à la fin de l'entre-deux-guerres : Midi, Nord, Est, Paris-Orléans, PLM et Ouest-Etat.

¹⁶ Voir NOAILLES M., *La construction d'une économie touristique sur la Côte Aquitaine des années 1820 aux années 1980 : pratiques sociales, politiques d'aménagement et développement local*, thèse de doctorat d'histoire contemporaine ss.dir Christophe Bouneau, Bordeaux 3, 2008, 557 p, ouvrage à paraître aux Editions Alphil, Collection histoire du tourisme, Neuchâtel.

¹⁷ Voir BOUNEAU Ch., « La contribution des grands réseaux à la construction de l'identité économique de l'Aquitaine et du Sud-Ouest », *A la recherche de l'Aquitaine*, Bordeaux, Centre Aquitain d'Histoire Moderne et Contemporaine, 2003, pp. 137-154.

¹⁸ Voir *Le Grand Sud-Ouest, Préfecture de la région Aquitaine, INSEE Aquitaine, Préfecture de la région Midi-Pyrénées, INSEE Midi-Pyrénées, DATAR*, 1999, collection *Le Dossier*, n° 31, 76 p. et *Le Grand Sud-Ouest*, Insee, DR Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Limousin, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, collection *Dossiers, Études*, n° 133, mars 2006, document téléchargeable (document papier de 125 p.)

Cette perspective comparatiste, avec l'insertion de l'économie touristique du GSO dans son environnement interrégional et donc d'emblée international, est d'autant plus indispensable que les arbitrages de destinations pratiqués par les touristes entre les différentes aires deviennent de plus en plus volatiles¹⁹.

* Il s'agit ainsi d'appréhender le mode de développement et donc les trajectoires des stations organisées en aires touristiques, en adoptant d'une part la périodisation de l'histoire contemporaine du XIXe au XXe siècle²⁰ et d'autre part l'échelle spatiale régionale et interrégionale du grand Sud-Ouest français, compris comme la réunion des régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, noyau contemporain d'une Euro-Région. En étudiant les trajectoires régionales des stations organisées en aires touristiques notre projet interroge d'abord leurs bifurcations mais aussi leur articulation avec d'autres espaces, touristiques et non touristiques, qui influencent leur devenir et qu'elles influencent en retour. Comment un lieu touristique tel que la station est-il capable de durer, performance remarquable si l'on compare les lieux touristiques avec un certain nombre de lieux industriels nés au même moment, durant les deux premières révolutions industrielles²¹ ? La recherche se portera de façon privilégiée sur **les moments-clés dans la trajectoire d'une station**, où une situation de crise, un événement, l'irruption de nouveaux acteurs ou de nouvelles pratiques obligent les acteurs du lieu à faire des choix qui peuvent entraîner des bifurcations soit dans le sens d'une relance et à terme de la pérennisation de la fonction touristique, soit dans le sens d'une sortie du tourisme selon différentes modalités. Il s'agit alors de comprendre le rôle de l'innovation dans la capacité des stations à surmonter ces situations de crise et à se pérenniser. **La station est en soi une innovation fondamentale** en tant que « technologie spatiale » forgée pour la récréation des individus²². De plus, les stations ont toujours été promptes à se saisir des innovations du moment, souvent bien avant des villes de taille plus importantes, quand elles ne furent pas elles-mêmes créatrices d'innovations, dont certaines ont pu se diffuser hors de la sphère du tourisme.

Quels types d'innovation les stations ont-elles été capables de mener dans le passé, depuis le XIXe siècle et aujourd'hui pour surmonter les situations de crise ou pour se pérenniser ? Notre projet se propose précisément de parvenir à identifier les formes d'innovation dont les stations ont été, sont actuellement ou seront le creuset et les acteurs à l'origine de ces innovations, en explicitant la façon dont elles ont pu relancer la dynamique du lieu mais aussi faire modèle pour d'autres types d'espace, en suscitant même parfois un processus de diffusion dans d'autres champs que le tourisme. L'innovation technologique constitue-t-elle alors la seule voie permettant à la station de renouveler son attractivité et de durer dans le temps ?

On ne peut plus aujourd'hui penser le devenir des stations touristiques isolément, sans **analyser leurs relations avec les espaces qui interagissent avec elle** :

- le territoire où ces stations se sont implantées et avec lequel elles entretiennent des relations dont il faudra analyser la nature et l'intensité (indifférence, coopération, conflits ?),

- les autres types de lieux touristiques inscrits dans leur proximité géographique et avec lesquelles elles s'articulent plus ou moins pour constituer un espace touristique au fonctionnement le plus souvent réticulaire, dont il convient de cerner les limites, l'organisation et le fonctionnement. Il faut les confronter aux découpages et limites produits par les acteurs du tourisme, mais aussi aux pratiques et aux mobilités des touristes eux-mêmes. **Le concept d'aire touristique**, que nous testerons donc à l'échelle du grand Sud-Ouest français, permet de penser tout à la fois l'organisation spatiale des lieux touristiques et leurs possibles changements de qualité dans le temps, selon le régime d'historicité de l'histoire contemporaine du XIXe au XXe siècle. Il est en effet important de comprendre à quelles échelles et selon quelles configurations spatiales se pensent le développement touristique et la gouvernance des espaces investis par le tourisme. Car il est fréquent que les découpages des territoire d'intervention imaginés par les acteurs du tourisme ne coïncident pas ou trop partiellement avec les pratiques spatiales réelles des touristes, ce qui peut mettre en difficulté bon nombre de projets touristiques même

¹⁹ Dans ces arbitrages le rôle des infrastructures diversifiées de transport et des services associés (aéroports régionaux et offre low-cost) renvoie souvent commercialement à la procédure et la décision « numériques » du touriste, réservant directement sa destination et l'offre de séjour sur un site ou une plateforme internet, après une étude comparée plus ou moins approfondie. L'internationalisation commerciale croissante des pratiques touristiques percuterait souvent violemment les systèmes territoriaux des aires touristiques : cette affirmation, très en vogue actuellement, reste cependant à prouver sur le plan scientifique et c'est l'un des enjeux de cette recherche.

²⁰ Il s'agit de toute façon de la périodisation classique de l'histoire du tourisme, de la diffusion des pratiques du Grand Tour au début du XIXe siècle aux bifurcations du néo-tourisme, post-tourisme, tourisme créatif et tourisme durable, transtourisme, posés comme paradigmes touristiques innovants du XXIe siècle.

²¹ Voir WORONOFF D., *Histoire de l'industrie en France du XVIIIème siècle à nos jours*, Paris, Seuil, 1994 et CARON F., *Les deux révolutions industrielles* du XXe siècle, Paris, Albin Michel, 1997, 525 p.

²² Voir *Tourismes 3, La révolution durable*, 2011, op. cit., pp. 222-224.

innovants, qui ne seraient pas en phase avec les pratiques du moment et les mobilités réelles des touristes. Il s'agira en particulier d'analyser dans nos espaces d'études l'émergence de ce qu'on pourrait appeler des « districts touristiques », des « systèmes touristiques localisés » mais aussi l'émergence de « conurbations touristiques »²³.

- Enfin, la présence de **grands pôles urbains** avec leurs dynamiques propres intervient également dans le devenir des stations. La ville peut jouer un rôle de pôle organisateur du tourisme, porte d'entrée d'un espace touristique complexe, ou utiliser la proximité et la notoriété des stations pour son propre développement. Mais également, la croissance urbaine, la périurbanisation et l'extension des mobilités de loisirs issues des pôles urbains peut conduire à englober les stations les plus proches dans l'aire urbaine, et changer la nature du lieu en en faisant un espace résidentiel et de loisir pour les habitants de la ville, conduisant à une diminution de la fonction touristique au profit en particulier d'une économie résidentielle²⁴. Ces évolutions participent pleinement de la trajectoire des stations. L'enjeu est alors de saisir les recompositions des espaces touristiques et de comprendre comment le tourisme participe à la construction de nouveaux modes d'habiter²⁵.

* Les trajectoires des « aires touristiques » obéissent à un processus d'innovation incrémentale, qui a abouti à la diversité des expériences et des faciès ou configurations urbaines du XIXe au XXIe siècle. **L'objectif de notre projet consiste à étudier les logiques de spécialisation qui se construisent dans la diversification, dans une confrontation entre fonctionnalités et stratégies de spécialisation du territoire à l'échelle du grand Sud-Ouest.** L'articulation des stations²⁶ avec les différentes territorialités, dans un jeu d'échelles où les politiques et les pratiques interagissent, représente une question cruciale pour l'analyse de la construction des trajectoires, où le dépassement du statut d'isolat et d'artefact de la station s'avère indispensable.

L'hétérogénéité des trajectoires au gré des bifurcations, au sein même des programmations (générations d'équipements thermaux, générations des stations balnéaires, bifurcations dans les programmes d'aménagement du littoral, par exemple entre la MIATLR (Languedoc-Roussillon) et la MIACA (Aquitaine), et dans la trajectoire même de cette dernière, générations de stations de ski), nécessite l'analyse de l'adaptation à la conjoncture et aux contraintes locales. Dans cette perspective le jeu de la mémoire, souvent très sélective, nourrit un processus de patrimonialisation de la station, à la recherche en permanence d'identité et de marqueurs territoriaux.

Ce chantier transversal s'attachera à la mise à jour des logiques de tension, en considérant la question des externalités négatives appliquées à l'unité d'analyse de la station et à leur typologie, pour dégager les cycles de mise en tension des aires touristiques. **Un objectif opérationnel constituera à évaluer la place des organismes de tourisme territoriaux dans les stratégies de gestion de ces tensions et d'adaptation.**

Hypothèses

Le projet proposé à la région – et plus largement à l'euro-région - constitue une démarche d'investigation qui vise à déterminer les trajectoires des systèmes « d'aires touristiques », en identifiant leurs leviers, leurs cycles d'innovation, leurs bifurcations, avec leurs dénominateurs communs et leurs spécificités. L'enjeu de la recherche pour le développement économique et social régional consiste à éviter des interventions et des politiques d'aménagement qui transforment les stations et leurs aires touristiques selon des principes mimétiques, du copiage plat de ce qui se fait ailleurs, en combattant l'uniformisation et la banalisation de l'architecture et des produits urbains. L'adaptation du territoire touristique du grand Sud-Ouest à la modernité appelle ainsi une requalification des stations existantes par des interventions qui dépassent le simple *greenwashing*.

Son but est d'étudier **l'histoire et l'état actuel de l'intégration des enjeux d'ancrage dans les « aires touristiques » par les stations, communes et intercommunalités qui ont choisi cette voie économique.** Nous posons l'hypothèse que le système touristique se présente comme une succession d'évolutions continues séparées par des sauts de nature qualitativement différente, constituant **une série de ruptures d'ancrages** :

²³ Voir les glossaires proposés par l' « Equipe MIT » à la fin de *Tourismes 1 Lieux communs*, op. cit., pp. 299-302 et de *Tourismes 2 Moments de lieux*, op. cit., pp. 339-343.

²⁴ Voir précisément pour le GSO REVUE DU SUD-OUEST EUROPEEN, 2010, n°29, *Destinations touristiques et attractivités résidentielles*.

²⁵ Voir LAZZAROTTI, O., 2006, *Habiter, la condition géographique*, Paris, Belin, 287 p. et STOCK M., 2007, « Théorie de l'habiter. Questionnements », in : Lussault M., Paquot T. & Younès Ch. (dir.), *Habiter, le propre de l'humain*, Paris, La découverte, pp. 103-125.

²⁶ L'Observatoire National du Tourisme définit la station touristique comme « à la fois une ville (ou un bourg) qui fait l'objet de politiques d'aménagement et d'urbanisme touristique et un pôle de vente de services regroupant des entreprises variées » [Observatoire national du Tourisme, *Dictionnaire des concepts et des méthodes de l'observation touristique*, Ministère délégué au tourisme, 2000, p. 113].

● Ruptures d’ancrage territorial

Il s’agit d’étudier comment les stations travaillent avec leur territoire environnant à l’échelle de la destination : étude des relations station-hinterland, village-pays touristiques. La gestion de l’offre a-t-elle été toujours politiquement et administrativement éclatée ? Le millefeuille actuel de l’intercommunalité rend-il cohérentes les stratégies de développement à l’échelle des « aires touristiques » (l’aire de la destination du touriste, plus vaste que celle de la station) ? Les politiques de station ont bien un impact sur l’attractivité des territoires à une échelle plus vaste (la vallée entière pour la station de montagne, l’arrière-pays pour la station balnéaire, la micro-région pour la ville). L’histoire du tourisme, à l’échelle du grand Sud-Ouest français intégré dans une perspective comparatiste, montrerait que les interventions de l’homme sur l’espace ont pu privilégier systématiquement des formes urbaines ou rurales, des événements où les touristes peuvent retrouver, sur un très vaste territoire, une homogénéité de l’offre autour de ce qui fait la renommée de la destination (à l’échelle mondiale, pas locale) ?

● Ruptures d’ancrage fonctionnel :

Le statut de « vacancier », fondé sur une déconnexion économique et sociale, a produit en un siècle et demi des « archipels d’altitude » ou des îlots littoraux, des villes touristiques coupées de l’habitat existant, affirmant symboliquement, par leur cadre urbain, la transposition de la cité à la montagne ou à la mer. Longtemps enclaves en milieu hostile, les stations cultivent davantage de liens avec la ville et le milieu naturel qu’avec la société locale. En partant de principes reproductifs et mimétiques (« disneylandisation »), le planificateur a souvent produit des « villes touristiques » dont la forme et le fonctionnement **ne favorisent pas la rencontre de l’univers des touristes avec celui des habitants de « l’aire »**. Jusqu’à une date récente, il importait peu que ces stations soient coupées de la société puisque le touriste ne cherchait pas à rencontrer les populations locales mais à être en contact avec ses pairs. Mais aujourd’hui les modèles « grand ski » ou *sol y playa* ne répondent plus aux pratiques de loisirs multiformes (pratiques nordiques, promenades à pieds et en raquettes, chiens de traîneaux, engouement pour le bien-être et l’aqualudisme, tourisme culturel basé sur le patrimoine, les villages anciens, l’accueil chez l’habitant...) ²⁷. La demande en services se précise et porte aussi sur la vie – traditionnelle – de l’aire touristique, la qualité des hébergements, la qualité et la modernité des espaces publics et des lieux urbains de séjour ²⁸. Le bilan critique du modèle d’aménagement et de gestion des stations touristiques fordiennes implique aujourd’hui comme hier de s’emparer de la question cruciale de la requalification. **Plusieurs questions semblent particulièrement significatives des enjeux de requalification des stations dans leurs « aires »,** tant sur le littoral qu’en montagne ou dans les stations thermales et les villes touristiques :

- a/ l’idée de « **reconstruire la station sur la station** ». Elle est restée encore largement à l’état de velléité en France (beaucoup moins en Espagne, notamment depuis l’expérience récente des Baléares et de la Costa Brava – d’où la nécessité de prendre ici quelques lieux comparatifs) : c’est systématiquement en périphérie du bâti existant que se succèdent des opérations immobilières destinées à renouveler l’offre d’hébergement, d’où une accentuation des problèmes d’emprise paysagère et foncière, de gestion fonctionnelle et de déclin de l’attractivité des stations. Héritage délaissé et impensé de l’urbanisme fordien et de la modernité touristique, beaucoup de lieux touristiques ne sont-ils pas devenus des *junk space* (espaces de rebut) ²⁹ ou des *zero space* (notamment dans les *zones rouges*) ³⁰ sous la pression du *branding* (marketing promotionnel de marque) ? Ou ces lieux touristiques ne sont-ils pas carrément évacués des formes spatiales « fermées » que produisent les modèles de conception des nouveaux lieux récréatifs inhérents aux modèles du parc de loisirs, du *resort* ? Quelle est alors l’importance de ce phénomène dans l’euro-région du Sud-Ouest ? À cet égard la perspective du **lieu touristique urbain** ³¹ dépasse le seul enjeu d’image pour porter sur la notion, nouvelle et globalisante, d’**ambiance**, plus

²⁷ Voir BOURDEAU Ph., CORNELOUP. J., MAO P. “Outdoor sports and tourism in French mountains : towards a sustainable development ?” in *Sport Tourism : Interrelationships, impacts and issues*, Ritchie B.W. et Adair D., Channel View Publications, 2004, p. 101-116 et Ph. BOURDEAU. *Les sports d’hiver en mutation : crise ou révolution géoculturelle*, Lavoisier, 2007, 250 p. et BOURDEAU PH. 2007. “L’après-ski a commencé” in Bourdeau Ph (Dir). *Les sports d’hiver en mutation. Crise ou révolution géoculturelle?* Cachan : Hermès-Lavoisier, p. 207-231.

²⁸ Voir HATT E. 2011. *Requalifier les stations touristiques contemporaines : une approche des espaces publics. Applications à Gourette et Seignosse Océan*. Thèse de doctorat d’aménagement et d’urbanisme, Pau : UPPA, 16 septembre 2011, 656 p.

²⁹ Voir R. KOOLHAS. *Junkspace - Repenser radicalement l’espace urbain*, Paris : Payot, janvier 2011.

³⁰ Voir les travaux de N. KLEIN. *La stratégie du choc : la montée d’un capitalisme du désastre*, Actes Sud, 2008

³¹ Voir VLES V. (2011). « Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l’urbanisme touristique ». *op.cit.* <http://www.espacestems.net/document9036.html>.

productive. Dans ce cas, comme se propose de le vérifier notre recherche, le caractère structurant des lieux publics urbains en tourisme irait bien au-delà d'un « simple » enjeu d'image ou de mise en scène, et notre projet l'abordera ainsi en termes élargis d'attractivité, de qualité et de lisibilité³².

- b/ la question des **déplacements piétons**, en station certes mais au-delà au sein de « l'aire touristique » toute entière, et plus généralement la question de la limitation de la place de la voiture et du déploiement de solutions de mobilité douce ;

- c/ la question de la **saisonnalité**, facteur de déséquilibre urbanistique, économique et identitaire, reste une donnée de base à mobiliser : l'histoire pourrait nous apprendre qu'elle a trouvé jadis des solutions susceptibles de nous apporter quelques enseignements opératoires.

● **Ruptures d'ancrage temporel**

L'image des destinations a toujours reposé et repose plus que jamais sur l'authenticité et la tradition, la vie de village et la nature. Ces fondements touristiques ont-ils toujours été confrontés à un processus de banalisation ? Aujourd'hui les modèles d'urbanisation, qui répondent à une logique immobilière de plus en plus internationale, normée et standardisée, portent-ils encore des valeurs « authentiques », « traditionnelles » ? Quelles sont les déconnexions ? L'action à entreprendre paraît résolument systémique : le tourisme ne peut être traité indépendamment des autres compétences, en premier lieu de l'urbanisme. Que nous apprend l'histoire du lieu touristique pour produire des aménagements des sites selon des principes qui ne soient ni réducteurs ni mimétiques, en évitant ainsi la « disneylandisation » des aires touristiques, la réduction de l'image de la destination et la banalisation des produits ? Pour adapter le cadre bâti aux attentes des clients, certaines stratégies de *branding* ont débouché sur un inquiétant processus de réduction narrative menée parfois de manière artificielle. Dans ces cas, que notre recherche devra déterminer, l'objectif consiste à **redonner du sens aux lieux**³³. En phase avec la culture du territoire, il s'agit d'identifier des itinéraires et des trajectoires qui redonnent des racines aux stations dans une échelle géographique large, celle de l'aire touristique.

Ces trois hypothèses impliquent **une analyse croisée des trois éléments « identité-image-représentations »**, associés dans un processus interrogatif systémique, qui constitue le fil conducteur de la recherche et sera synthétisé dans la troisième opération de recherche. La mise en évidence de la complexité territoriale des stations et des aires touristiques passe par celle de **trois faisceaux distincts d'interactions** :

- *entre le système territorial et son environnement extérieur* à différentes échelles – du régional au globalisé –, la délimitation de l'extension spatiale du système territorial centré sur la station constituant en elle-même l'un des enjeux de la recherche, sans perdre de vue le « flou » inhérent aux limites de systèmes territoriaux ni leur éventuelle (sinon probable dans ce cas précis) mobilité ;

- *entre le système territorial et les sous-systèmes* qu'il articule, notamment le sous-système spatial socio-environnemental, le sous-système des acteurs (OPR 2) et le sous-système des représentations (OPR 3), chacun de ces sous-systèmes étant également (et de manière spécifique) ouvert sur l'extérieur ;

- *à l'intérieur même du système territorial*, entre les multiples éléments de toute nature, matériels ou immatériels, « naturels » ou anthropiques, « réels » ou représentationnels, qui le composent, parmi lesquels il conviendra notamment de repérer les combinaisons qui spécifient le système, et celles qui, d'une manière ou d'une autre, le mettent en mouvement et le font évoluer.

Caractère novateur du projet

Le projet entend approfondir les questions présentées précédemment qui n'ont guère été jusqu'ici traitées, empêchant largement les acteurs de se saisir des informations et des évolutions des mutations touristiques pour agir. Au-delà, le projet est ambitieux dans la mesure où il fera partager des réflexions théoriques et des méthodes de disciplines différentes à des chercheurs pour construire une gamme de méthodes communes dont les résultats sont attendus par la communauté scientifique et la société civile.

³² HATT E., VLÈS V., CLARIMONT S., DELETRAZ S. (2011). « Retour sur images. Les stations touristiques de Seignosse et Gourette sous le regard des touristes », *EspacesTemps.Net*, Textuel, 10.10.2011, <http://www.espacestems.net/document9036.html>

³³ VLÈS V. (2010). « Du moderne au pastiche : questionnement sur l'urbanisme des stations de ski et d'alpinisme ». *Mondes du tourisme*, n° 1, juin 2010, pp 39-48. (on line 12 juin 2010 URL : <http://www.revue-espaces.com/librairie/7743/urbanisme-architecture-stations-sports-hiver-stations-montagne.html>).

Plusieurs dimensions rendent ce projet original à l'échelon national et international. D'abord il est porté par **9 laboratoires du grand Sud-Ouest offrant une pluridisciplinarité en SHS** (histoire, géographie, aménagement de l'espace et urbanisme, sociologie, gestion, économie). Cette équipe de projet rassemble la grande majorité des compétences régionales en SHS du tourisme : **il permet en soi de créer un début de réseau inter-régional thématique de recherches sur le tourisme dans le GSO**³⁴.

À cette originalité s'ajoute la nouveauté du traitement d'ensemble, dans un seul questionnement, avec des méthodes communes appliquées aux différents terrains du grand Sud-Ouest français. Dans son déroulement même, le projet prévoit de créer les conditions méthodologiques pour lier l'étude théorique des phénomènes – valorisée en tant que telles – aux applications pratiques et concrètes issues des résultats (recommandations, propositions), le tout dans un processus de validation (séances communes entre scientifiques et professionnels), de publication et de valorisation conçu dès l'origine.

L'ambition d'ordre cognitif, qui pose comme hypothèse le dépassement nécessaire de tous les processus de gestion et de gouvernance à l'œuvre dans les stations et leurs aires touristiques³⁵, se double donc d'une ambition méthodologique fondée sur l'interdisciplinarité et le partage des méthodes, et d'une ambition opérationnelle qui souhaite apporter des réponses concrètes aux territoires dans leurs modes de gestion de l'espace social³⁶.

Enfin la stratégie de valorisation diversifiée (rapports scientifiques, colloques internationaux, publications dans des revues internationales, échanges d'expériences, restitutions avec des habitants et des élus...) témoigne de cette volonté d'apport tant à la communauté scientifique qu'à la société civile et aux opérateurs régionaux.

L'objectif final de ce projet collectif est bien la construction d'un **dispositif d'accompagnement concernant l'évolution du secteur touristique**. En fonction des résultats obtenus, un dispositif d'accompagnement pourrait être envisagé avec un ensemble d'actions relevant de l'observation, de l'information, de formations et d'échanges d'expériences avec des chercheurs et des professionnels. Un accent sera particulièrement mis sur la transférabilité des résultats, afin de pouvoir faire bénéficier le territoire, les filières et les activités euro-régionales des apports de notre travail collectif.

À terme, ce dispositif d'accompagnement doit se traduire par un outil d'observation euro-régional des nouvelles dynamiques touristiques d'évolution spatiale, inscrites à la fois dans une perspective de longue durée et de durabilité, articulant le rétrospectif et le prospectif.

Méthodologie et contenu du projet

Le déploiement de ce projet pluridisciplinaire s'articule en trois phases (6 mois, 24 mois et 6 mois) :

La **première phase** (6 premiers mois), théorique et expérimentale, vise à faire partager en amont, grâce à l'organisation d'un séminaire par la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, les fondements et méthodologies théoriques entre tous les membres de l'équipe. En mettant en place en même temps l'articulation des investigations sur les terrains, cette première phase vise à coordonner les réflexions disciplinaires et à les inscrire dans une dynamique de construction d'un vocabulaire commun propre à la thématique précise de ce projet, **sur les trajectoires régionales des aires touristiques à l'intérieur du champ de recherche SHS sur le tourisme**. Elle doit permettre le partage par la communauté des chercheurs impliqués des nouvelles méthodes élaborées au cours des travaux thématiques.

Le Comité de pilotage, présenté infra, veillera à équilibrer de manière pertinente les spécialités et les fonctions au sein des aires et terrains de recherche.

La **seconde phase** mène ensuite logiquement les investigations sur les terrains de recherche du grand Sud-Ouest pendant deux ans. Elle vise à conduire les enquêtes, récolter les données, les traiter, les confronter en continu à la réflexion théorique, en faire valider les contenus par les scientifiques du domaine et les professionnels et acteurs du terrain. Elle implique de privilégier dans cette étude des trajectoires des aires

³⁴ Voir le réseau de recherche financé par le Conseil régional d'Aquitaine - CTP 2011-2013 - autour de la question de la diversification économique et de l'approche territoriale du développement en station touristique de montagne (Régions Aquitaine, Midi-Pyrénées, Aragon, 2011).

³⁵ Au Chili, par exemple, (Termas de Chillan), ou en Espagne, (Boï Taul ressort, Cambrils), en Italie (Piani di Bobbio Val Torta), en France (Eyne, Le Mas de la Barque...)

³⁶ Voir STOCK M., « Vers une théorisation de l'approche géographique du tourisme », *Mondes du tourisme*, n°2, décembre 2010, pp. 19-23.

touristiques du XIXe au XXIe siècle deux questionnements pluridisciplinaires majeurs sur :

- **les modes d'organisation et la gouvernance des stations.** Cette réflexion doit permettre de définir une grille d'analyse de la gouvernance en stations, en mettant certes en avant les relations contractualisées entre les autorités organisatrices et les opérateurs gestionnaires des équipements, mais surtout en incluant la dynamique des relations avec l'ensemble des autres parties prenantes de la station et au-delà de l'aire touristique ;

- **les modes d'ancrage des stations**, entendu comme l'ensemble des relations nouées entre les stations et leurs territoires supports (voir les concepts de « ruptures d'ancrage » présentés supra). En effet la lecture des modes d'organisation des stations débouche sur la nécessité de dépasser la seule échelle de la station pour aborder la manière dont elle a développé des relations avec son territoire support : « *l'aire touristique* ».

Dans cette seconde phase **trois opérations de recherche (OPR) seront combinées :**

- **1/ une première OPR concernera la fonctionnalité des stations** et leurs modes d'organisation, *en considérant comme essentielles la confrontation entre les deux logiques des dynamiques d'innovation et des tensions d'aménagement.* Cette réflexion doit permettre de définir une grille d'analyse de la gouvernance en stations *selon leurs trajectoires historiques.* Il s'agit d'analyser, à l'aide de données quantifiées, le territoire fonctionnel des stations. L'influence économique des stations, et au-delà des aires touristiques, au travers du traitement des migrations domicile-travail et des données relatives à la pression de l'urbanisation sera au cœur de cette OPR. *On cherchera à spatialiser l'extension des stations dans leurs « aires » au vu de la nature de l'hébergement et de son évolution.* Le travail porte autant sur l'élaboration d'indicateurs (du type taux résidences secondaires/résidences primaires qui pourrait par exemple permettre de qualifier les territoires d'accueil des stations), que sur le choix de ces indicateurs et leur application. Cette première OPR permettra d'aboutir à un répertoire et une « typologie » des formes de la station comme résultante des mutations urbaines et paysagères.

- **2/ une deuxième OPR s'intéressera aux modes d'ancrage territorial des stations**³⁷, entendu comme l'ensemble des relations nouées entre les stations et leurs territoires supports : *celles-ci sont en effet au cœur de la construction des aires touristiques, de leurs bifurcations et in fine de leurs trajectoires, nourries par les dynamiques d'innovation et soumises à de nombreuses pressions conflictuelles.* La lecture des modes d'organisation des stations a vite souligné la nécessité de dépasser cette seule échelle stationnaire, qui peut rester floue, pour aborder la manière dont la station avait développé des relations avec son territoire support, « l'aire touristique ». Les travaux engagés sur cette question par Sylvie Clarimont (2006-2011), Philippe Bachimon et Pierre Dério (2009-2010), par Vincent Vlès (2006-2011) et par Hugues François (2007), Emmanuelle Marcelpoil (2007), Gabriel Fablet (2011) focalisés sur les stations de montagne proches d'agglomérations, l'étude menée sur la question de l'immobilier de loisir et du foncier en stations (2006), ceux en cours sur l'adaptation des stations au tourisme toutes saisons (Vlès, 2011) permettent aujourd'hui d'explorer les facettes de cet ancrage territorial à travers le territoire commercial des stations. Il s'agit de préciser les choix et les stratégies des acteurs économiques gestionnaires d'activités et acteurs de l'hébergement, et, *in fine*, leur implication dans les territoires des sites en gestion. Ces conséquences concernent d'abord la station dans son mode d'organisation mais ouvrent également sur les relations entre stations et syndicats mixtes touristiques et communautés de communes. Il faut également s'attacher précisément au territoire institutionnel de la station, celui de l'aire, inévitablement marqué par la gestion des tensions et des conflits. Là encore, ce territoire institutionnel affiche une double échelle : celle de l'autorité organisatrice et du mode de gestion choisi pour ses aménagements touristiques et celle des relations nouées avec les échelons supérieurs, dans le cadre des démarches de regroupement intercommunal et des réflexions prospectives autour de la gestion et de l'aménagement de l'espace urbanisé³⁸.

³⁷ Programmes : *L'ancrage territorial des stations de montagne : une lecture pluridisciplinaire*, Programme fédérateur environnement, région Rhône-Alpes, Coordination Cemagref Grenoble ; programme *Tourisme durable et intercommunalité dans le massif pyrénéen, Analyse comparée transfrontalière*, Rapport de recherche commandé par le Ministère de l'Écologie et du développement durable, Ministère de l'Équipement – PUCA, Programme de recherches "Politiques territoriales et développement durable" au Laboratoire SET UMR 5603 de Pau, CLARIMONT S., VLES V. (2006), 96 p, 8 cartes. http://www.territoires-rdd.net/recherches_axe2.html

³⁸ Ces travaux découlent directement des conclusions des rapports remis à la fois à la Direction du Tourisme, au Ministère de l'Écologie et du Développement durable en 2006 et au Conseil général des Pyrénées-Atlantiques en 2009. Voir CLARIMONT S., VLES V. (2006). *Tourisme durable et intercommunalité dans le massif pyrénéen*, op. cit. et VLES V. (dir.), HATT E. (2009). *Tourisme durable et attractivité : comment*

Cette OPR implique la réalisation :

- de **l'état polémogéographique des urbanisations étudiées** (état des lieux des conflits et controverses liés aux aménagements et à leurs usages ; conséquences en termes de politiques publiques) ; effets de l'enchevêtrement des responsabilités entre les différents niveaux territoriaux (stations centres/communes voisines) et tensions, liées aux modalités de gestion retenues ;
- **d'une analyse des effets des modes de gouvernance et des modes de contrôle de la gestion de l'urbanisation et des services et équipements publics** : identification des interventions des structures intercommunales - pays, formules associatives de type Leader...- et de leur mode de gestion des équipements de loisir et de tourisme, similitudes et différences ;
- **d'un bilan de la prise en compte des problématiques d'ambiances architecturales et urbaines par les acteurs** (analyse des rapports entre les discours et les faits observés sur le terrain : l'argument de la vie quotidienne et de la « durabilité » dans la légitimation des programmes d'aménagement touristique, d'ingénierie et de communication).

Cette OPR permettra d'établir **un premier livrable**, qui reprendra les fondements théoriques de l'ancrage territorial des stations dans leurs aires. Il restituera, sous forme synthétique, **la diversité des ancrages territoriaux des stations dans leurs aires en fonction des modes de gouvernance associés**.

- **3/ Enfin une troisième OPR** réalisera une approche systémique globale, dans le prolongement de la conception d'un « *polysystème socio-écologique* » : ce cadre théorique vise à refonder la pratique de l'analyse monographique, voire de l'approche holiste qu'implique la notion d'anthroposystème³⁹. L'OPR théoriserait les déséquilibres, les blocages, les adaptations et les mutations contemporains des systèmes territoriaux centrés sur les stations relevés précédemment et envisagerait l'analyse de leur structure et leur fonctionnement systémique.

Elle produira une **analyse des représentations des paysages transformés – et en transformation – des stations dans leur « aire »**, appréhendés par leurs habitants et par les voyageurs qui les visitent temporairement⁴⁰. L'objectif est de mener une analyse des différences perceptuelles, des conflits potentiels de valeurs et pratiques entre habitants des lieux et touristes. Il s'agit ici de restituer la manière dont les touristes et les habitants abordent la question du paysage et du fonctionnement urbain de leur cadre de vie. A partir de l'analyse spatiale classique des lectures de site, on cherche à observer comment ils se les approprient, en analysant le sens qu'ils leur confèrent et, réciproquement, en rapprochant cette perception du sens projeté par leurs concepteurs. Quels sont au final les points d'ancrage des expériences des usages des lieux, qu'ils émanent de touristes ou d'habitants permanents. Comment vivent-ils le paysage de « l'aire touristique » et l'insertion de celui de la station dans cet ensemble plus vaste ? Quels sont les degrés de connaissance du patrimoine (culturel/historique/naturel) et ses représentations symboliques recherchées, et mises en avant, dans les architectures des stations et les paysages ?

Cette opération de recherche sera assurée avec l'aide d'un contrat post-doc (12 mois). La méthodologie employée, mise au point sur deux stations dans le cadre d'une thèse de haut niveau, sera étendue aux différents territoires de recherche pour aboutir aux **livrables suivants** :

- Une typologie des images types qui structurent l'imaginaire des « aires touristiques » ;
- Une identification des ressemblances et différences entre représentations touristiques et celles des acteurs institutionnels ;
- Un regard critique et analytique sur la conception initiale des stations et sa perception au début du XXI^e siècle ;
- Un rapport de synthèse (revue de littérature) des connaissances existantes dans le domaine de l'analyse d'image touristique : définitions, modèles et méthodes ;
- Un rapport sur les résultats du traitement qualitatif et quantitatif des données collectées sur les territoires d'étude ;

La **troisième phase**, pendant les derniers 6 mois, sera entièrement consacrée à la valorisation et la diffusion des résultats : il s'agit de développer les processus de valorisation, centrés sur les publications et l'interaction

relancer le projet urbain des stations touristiques ? Le cas des stations de montagne en Pyrénées-Atlantiques, Pau, UPPA, Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, 127 p.

³⁹ LÉVÊQUE Ch., MUXART T., ABBADIE L., WEIL A. et van der LEEUW S., 2003. « L'anthroposystème : entité structurelle et fonctionnelle des interactions sociétés – milieux », in LÉVÊQUE Ch. et van der LEEUW S. (éds), *Quelles natures voulons-nous ?*, Elsevier, Paris, pp. 110-129.

⁴⁰ E. HATT, V. VLES, S. CLARIMONT et G. DELETRAZ, "Retour sur images » op. cit.

avec les professionnels. L'accent sera mis sur les médias régionaux afin de stimuler le débat et d'envisager la recherche comme un élément de dialogue avec la politique touristique régionale. Le recours aux archives de l'INA permettra de réactiver la mémoire sociale autour des grands enjeux de l'aménagement des stations et de poser la question des dynamiques d'innovation dans une perspective réactualisée.

Ces trois phases de travaux, combinant recherche fondamentale sur les concepts et les trajectoires des aires, et recherche appliquée à un échantillon de stations déterminé en fonction des résultats de la phase 1, feront un large appel à la participation des équipes nationales et des spécialistes étrangers. Dans l'étude de cet échantillon d'application, les équipes travailleront sur l'ensemble des terrains sélectionnés. Le projet repose sur la complémentarité des équipes, et non sur leur spécialisation par terrain spécifique, pour garantir l'unicité des méthodes et l'homogénéité des interprétations. La diversité des aires et de leurs stations confèrera à l'échantillon une gamme suffisamment large de situations, de trajectoires et de configurations.

Comité de pilotage

Le Comité de pilotage outre les deux coordinateurs, Vincent VLES (UPPA) et Christophe BOUNEAU (MSHA), comprendra Philippe BACHIMON et Pierre DÉRIOZ (IRD Montpellier), Jean-Marc OLIVIER (Toulouse) et Nicolas MARTY (Perpignan). Il assurera sur toute la durée de la recherche (3 ans) la conduite et la coordination du projet : encadrement problématique, avec l'articulation des terrains à la réflexion théorique, programmation des opérations, en particulier des ateliers de mises en commun méthodologiques, phasage et contrôle de restitution des résultats, stratégie et mise en œuvre des processus de publication et de valorisation, coopération avec les professionnels et les élus des aires touristiques du GSO.

Il se réunira pour chaque étape importante du projet, afin d'assurer la correspondance entre les objectifs affichés et les résultats obtenus, en limitant ainsi les écarts qui pourraient survenir.

Principes généraux et champs d'investigation

- Un projet reposant sur une logique de long terme, articulant les différents régimes de durée de l'histoire contemporaine, du rétrospectif au prospectif, à partir de l'observation des trajectoires des aires touristiques par rapport aux nouvelles pratiques touristiques.

- Un dispositif de « réflexion/observation/action » des territoires du tourisme sur les secteurs pilotes des partenaires engagés dans le projet. Une réflexion centrée sur les ressources humaines constituant l'offre touristique eurorégionale, organisée en aires modelées par des trajectoires articulant en permanence la courte, moyenne et longue durée.

- Une méthodologie d'étude, construite en collaboration avec les partenaires, appliquée à différentes filières touristiques, choisies conjointement par l'équipe de recherche et les partenaires.

- La mise en place d'un dispositif d'accompagnement, pour les professionnels du tourisme, à l'évolution des pratiques.

- La volonté de structurer le projet de façon à pérenniser le dispositif pour une diffusion large, auprès d'un maximum d'acteurs concernés.

TABLEAU 1 Les champs d'investigation (terrains) concernés par le projet :

Espace	Filière
Aires touristiques des littoraux aquitain et méditerranéen : Arcachon (33), Biscarosse, Moliets et Seignosse-Océan (40), Biarritz (64), Cambrils (Catalogne), Argelès et Collioure (66), La Grande Motte (34), etc.	Stations balnéaires : bifurcations saisonnières, économie de la balnéarisation et activités sportives. Suivi des travaux du GIP Littoral aquitain.

<p>Aires touristiques de montagne : Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises, Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes, Parc National des Pyrénées [Vicdessos (09) – l’Observatoire Pyrénées Haut-Vicdessos travaille sur les questions de l’interface activités sportives et ludiques/paysage avec les centres de recherche partenaires ; stations de Gourette, Artouste (64), Saint-Lary et Barèges-La Mongie, Cauterets (65) ; et stations du Haut Aragon (Espagne). Stations d’Eyne-Le Cambre d’Aze, Font-Romeu, Les Angles, Formiguères, Puigmal, Porté-Puymorens (66)) et comparatif avec les stations de Catalogne (Espagne).</p> <p>Comparatif avec stations des Alpes (Savoies).</p>	<p>Activités de pleine nature ; liens entre les pratiques, le paysage et l’ancrage territorial et fonctionnel Stations de sports d’hiver ; schéma de diversification des activités, notamment face aux conséquences attendues du changement climatique</p>
<p>Unités de séjours en espace rural : Le Mas de la Barque (48) – Parc National des Cévennes. Parc naturel régional des Grands Causses, Aubrac et Périgord noir. Aires de patrimoine culturel et religieux : Lourdes (65), écomusées et patrimoine industriel (Marquèze (40), Vallée d’Aspe (64), d’Aure (65), Cerdagne (66))</p>	<p>Economie verte ou de moyenne montagne, expériences novatrices de désarmement et mutations récentes de stations ou de régions touristiques. Valorisation du patrimoine gastronomique et dynamiques développement touristique. Patrimoine : réussites et échecs des expériences de valorisation des territoires d’art et d’histoire</p>
<p>Aires de tourisme métropolitain : industries créatives, congrès, expositions Bordeaux, Biarritz, Toulouse, Montpellier, Perpignan</p>	<p>Tourisme d’affaires : intégration du champ touristique dans les politiques du développement urbain</p>

Les choix de cet échantillon de terrains, représentatif de la diversité de l’économie touristique du grand Sud-Ouest français, est déterminé à la fois par leur intérêt scientifique, reconnu déjà par les premiers acquis de la recherche, et par les relations partenariales qui les associent aux équipes constitutives de notre projet.

La présence de quelques stations espagnoles, qui vient compléter cet échantillon de terrains du GSO français, se justifie par la nécessité d’une approche comparative : elles offrent des stations/aires touristiques témoins qui servent de calage comparatif avec des stations/aires françaises considérées comme analogues, en fonction du prisme situation/trajectoire/configuration⁴¹.

⁴¹ Ainsi la station catalane de Cambrils pourrait ouvrir une intéressante analyse comparative entre cette station ancienne en crise (*junk space*) et les stations balnéaires françaises. Cette station a été entièrement requalifiée et pourrait servir de témoin comparatif dans le processus de requalification et de densification ; à l’opposé la station de ski aragonaise récente de Formigal fournit l’exemple inverse d’un « retard » de 30 ans sur ses homologues françaises, alors même qu’elle est gérée entièrement par une entreprise privée dans une économie tayloro-fordienne moderne.

1/ Investigation documentaire et méthodologique (6 mois)

Réalisation, analyse et synthèse de la bibliographie et des sources sur les trajectoires des « aires touristiques » du grand Sud-Ouest depuis le XIXe siècle : dynamiques d'innovation, mises en tension et enjeux prospectifs

Outils utilisés : - Travail en laboratoire de recherche
- Archives départementales et archives municipales
- Accès aux ressources des centre de ressources CETIA à Foix (Toulouse2), de l'UPPA et des autres partenaires de recherche (IRD, Géode...) et opérationnels (MOPA, GIP Littoral, MIALR)
- Réunions du comité de pilotage

Partenaires sollicités : documents et rapports techniques des différents acteurs des Régions

2/ Investigations scientifiques (deux ans)

1. Typologie des formes de la station comme résultante des mutations urbaines et paysagères.

2. Analyse différentielle de l'espace de rupture du quotidien de la station, du point de vue de l'imbrication des tissus ruraux réceptifs de l'étalement « urbain » de la station avec hybridation.

→ **Un 1^{er} rapport scientifique** : fonctionnalité des stations dans leurs « aires » et dynamiques d'innovation : grille d'analyse de la gouvernance en stations XIXe-XXIe siècles.

3. Fondements théoriques de l'ancrage territorial des stations dans leurs aires.

4. Rapports de restitution du mode d'ancrage pour chacune des « aires » étudiées.

5. État de la diversité des ancrages territoriaux des stations dans leurs aires en fonction des modes de gouvernance associés.

→ **Un 2^d rapport scientifique** : Formes d'ancrage des stations dans leurs « aires » et tensions territoriales dans le grand Sud-Ouest XIXe-XXIe siècles.

6. Typologie des images types qui structurent l'imaginaire des « aires touristiques ».

7. Identification des ressemblances et différences entre représentations touristiques et institutionnelles d'une part et représentations habitantes d'autre part. Mise en perspective critique de la conception initiale des stations face à leur perception au début du XXIe

8. Synthèse (revue de littérature) des connaissances existantes dans le domaine de l'analyse d'image touristique : définitions, modèles et méthodes.

9. Résultats du traitement qualitatif et quantitatif des données collectées sur les territoires d'étude.

→ **Un 3^e rapport scientifique** : Modes d'ancrage temporel et ruptures d'images et de représentations des aires touristiques du grand Sud-Ouest.

→ **Un rapport de synthèse.**

3/ Mise en place d'un dispositif d'accompagnement, valorisation et diffusion (6 mois) :

Pour une meilleure prise en compte des enjeux par les partenaires professionnels

Outils pressentis (en fonction des résultats) :

- Grille d'analyse des référentiels des modes de gouvernance
- Forum, rencontres, ou séminaire
- Communications, échanges d'expériences (en particulier grâce à un site internet dédié)

Partenaires sollicités :

- Les différents membres des associations des maires des stations
- Les organismes départementaux et régionaux du tourisme

→ Indicateurs de réussite :

- La mise en place du dispositif
- La communication autour du projet et de ses résultats
- Le nombre de partenaires (collectivités, stations, opérateurs) concernés par le projet ayant participé aux réunions d'échange
- La prise en compte des résultats dans les contenus des formations des structures d'appui de la zone étudiée (MOPA, HPTE, Parcs naturels, stations, EPCI...).

APPEL A PROJETS 2012

COMPETENCES DES EQUIPES INTERVENANT DANS LE PROJET DE RECHERCHE

I – Personnels impliqués dans le projet par laboratoire

Nom du laboratoire / de l'équipe	Identité du personnel impliqué	Qualification Enseignant chercheur / chercheur / doctorant / ingénieur / technicien / administratif	Adresse électronique	% du temps de recherche consacré par le personnel au projet
UMR SET UPPA UMR CERTOP Tlse2	VLES Vincent	PR Aménagement et urbanisme	vincent.vles@univ-pau.fr	50%
UMR SET UPPA	CLARIMONT Sylvie	MCF Géographie	sylvie.clarimont@univ-pau.fr	10%
EA CEMMC Bx 3	BOUNEAU Christophe	PR Histoire	christophe.bouneau@msha.fr	30%
EA CEMMC Bx 3	CARRIBON Carole	MCF Histoire	carole.carribon@u-bordeaux3.fr	20%
EA CEMMC Bx 3	TROUVE Matthieu	MCF Histoire	matthieutrouve@hotmail.com	10%
EA CEMMC Bx 3	NOAILLES Mikaël	Post-doc Histoire	mikael.noailles@free.fr	50%
UMR ADES Bx 3	ESCADAFAL Alain	Aménagement et urbanisme	alain.escadafal@u-bordeaux3.fr	10 %
UMR ADES Bx 3	BOULIN Jean-Luc	Directeur MOPA	jean-luc.boulin@aquitaine- mopa.fr	20%
BEM Bordeaux ESC	GOMBAULT Anne	PR Sciences de Gestion	anne.gombault@bem.edu	20%
UMR CERTOP	BESSIERE Jacinthe	MCF Sociologie	bessiere@univ-tlse2.fr	20%
UMR CERTOP Toulouse 2	TORRENTE Pierre	PAST Tourisme	pierre.torrente@univ-tlse2.fr	20%
UMR CERTOP	MARC Mihaela	Postdoc TRATSO	mihaela.marc@msha.fr	100%
EA LIEU Aix-Marseille	HATT Emeline	MCF Aménagement et urbanisme	emelinehatt@yahoo.fr	20 %
Université de Savoie (IREGE)	FROCHOT Isabelle	MCF Sciences de Gestion	isabelle.Frochot@univ-savoie.fr	20 %
UMR ESPACE-DEV IRD Montpellier	BACHIMON Philippe	PR Géographie	philippe.bachimon@neuf.fr	20%
UMR ESPACE-DEV	DERIOZ Pierre	MCF Géographie	pierre.derioz@univ-avignon.fr	20%
EA CRHISM Perpignan	MARTY Nicolas	PR Histoire	nicomar@univ-perp.fr	20%
EA CHRISM	CASTANER MUNOZ Esteban	PR H de l'Art	castaner@univ-perp.fr	20%
EA CAPEM Perpignan	BOTTI Laurent	MCF Gestion	laurent.botti@univ-perp.fr	20%
EA CAPEM Perpignan	PEYPOCH Nicolas	MCF Economie	peypoch@univ-perp.fr	20%
UMR FRAMESPA Toulouse	OLIVIER Jean-Marc	PR Histoire	jean-m.olivier@wanadoo.fr	20 %

UMR FRAMESPA	ZYTNICKI Colette	MCF Histoire	colette_zytnicki@yahoo.fr	10%
UMR FRAMESPA	DULUCQ Sophie	PR Histoire	dulucq@univ-tlse2.fr	10%
Université de Saragosse	TENIA Vitelio	PR Droit administratif	vtena@unizar.es	10 %

TABLEAU 3 Identification des partenaires et conventions de partenariat.

Identification des partenaires		Région	Statut	Engagement financier
Centres de recherche	MSHA	Aquitaine	Structure Fédérative	10 000 €
	UMR SET-UPPA	Aquitaine	Centre de recherche public	
	UMR ADES-Bordeaux 3	Aquitaine	Centre de recherche public	
	UMR CERTOP équipe TAS Toulouse	Midi-Pyrénées	Centre de recherche public	
	UMR FRAMESPA Toulouse	Midi-Pyrénées	Centre de recherche public	2 100 €
	IRD Montpellier	Languedoc-Roussillon	Centre de recherche public	/
	EA CHRISM Perpignan	Languedoc-Roussillon	Centre de recherche public	2 100 €
	Université de Saragosse, Escuela Universitaria de Estudios Empresariales de Huesca	Aragon	Centre de recherche public	néant
Observatoire Pyrénées Haut-Videssos	Midi-Pyrénées	UMR Géode Conventions partenariales recherche signées avec Toulouse, Montpellier	néant	
Structures partenaires (conventions de partenariat existantes et signées avec des universités porteuses du projet)	MOPA	Aquitaine	Mission régionale Pays touristiques Aquitaine	Sans objet (échanges d'informations scientifiques dans le cadre du partenariat)
	Commune d'Eyne (66) (station de ski et de sports d'hiver, Réserve naturelle nationale, village écotouristique)	Languedoc-Roussillon	Convention partenariale spécifique recherche signée avec l'UPPA	Sans objet (échanges d'informations et de services scientifiques dans le cadre du partenariat)
	Stations de Seignosse (40), Gourette-Les eaux-Bonnes (64),	Aquitaine	Collectivité territoriale Conventions partenariales recherche signées avec l'UPPA	Sans objet (échanges d'informations scientifiques dans le cadre du partenariat)

	Parc National des Pyrénées	Midi-Pyrénées + Aquitaine	Établissement public	Sans objet (échanges d'informations scientifiques dans le cadre du partenariat avec le Centre de valorisation de l'Université de Toulouse 2 à Foix)
	PNR Pyrénées Ariégeoises	Midi-Pyrénées	Établissement public	Sans objet (échanges d'informations scientifiques dans le cadre du partenariat avec le Centre de valorisation de l'Université de Toulouse 2 à Foix)
	PNR Pyrénées Catalanes	Languedoc-Roussillon	Établissement public Convention partenariale recherche signée avec l'UPPA	Gouvernance du Conseil scientifique du Parc
	GIP LITTORAL AQUITAIN	Aquitaine	GIP	Sans objet
	Pays d'Art et d'Histoire Pyrénées Béarnaises	Aquitaine	Convention partenariale recherche signée avec l'UPPA	Sans objet (échanges d'informations scientifiques dans le cadre du partenariat)
	Ville d'Art et d'Histoire Pau-Pyrénées, Pôle touristique d'excellence Pyrénées Gascogne Atlantique	Aquitaine	Conventions partenariales recherche signées avec l'UPPA	Sans objet (échanges d'informations scientifiques dans le cadre du partenariat)

II – Thèses, Masters, Publications, moyens de recherche (pour les trois dernières années)

Thèses se rapportant au projet dans les équipes impliquées :

Sujet de thèse, nom de l'Etudiant et du Directeur de Thèse. Seules les thèses encadrées dans le cadre des équipes intervenant dans le projet de recherche sont à considérer.

1. *Tourisme durable et attractivité : peut-on relancer le projet urbain des stations touristiques ? Application en stations de montagne et du littoral*, Emeline HATT (aménagement et urbanisme), direction : Vincent Vlès, UMR SET-UPPA
2. *Contestations et résistances dans une construction territoriale : l'exemple des politiques publiques en faveur du surf*, Ludovic FALAIX (aménagement et urbanisme), direction : Vincent Vlès, UMR SET-UPPA
3. *Le problème du foncier dans la gouvernance des stations touristiques*, Gabriel FABLET (aménagement et urbanisme), direction : Emmanuelle Marcelpoil, co-direction Vincent Vlès, UMR EDYTEM, Université de Savoie
4. *L'adaptation des stations de sport d'hiver de moyenne montagne au tourisme de toute saison*, Jim SORBÉ (aménagement et urbanisme), direction Vincent Vlès, co-direction : Sylvie Clarimont, UMR SET-UPPA
5. *Patrimonialisation des espaces fluviaux urbains et expérience des visiteurs. Une approche comparée à partir de l'analyse des cas de Pau (France) et Saragosse (Espagne)*, Kildine LEICHNIG, direction : Vincent Vlès, UMR SET-UPPA
6. *L'économie du tourisme en France des années 1890 à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Organisation et développement d'un secteur socio-économique*, LARIQUE Bertrand, direction Christophe Bouneau, CEMMC-Bordeaux 3
7. *La construction et la démocratisation du tourisme sur le littoral aquitain (Côte d'Argent) du Second Empire aux années 1980*, NOAILLES Michaël, direction Christophe Bouneau, CEMMC-Bordeaux 3
8. *Le complexe ludo-industriel du groupe Disney en Europe depuis le second conflit mondial : les trajectoires d'un système d'innovations*, GUILLAUME Cédric, direction Christophe Bouneau, CEMMC-Bordeaux 3
9. *La mobilisation des acteurs autour de projets de tourisme durable*, ARCUSET Laurent, direction Philippe Bachimon, PACTE-Grenoble
10. *Histoire sociale des pratiques de pêche à la ligne en France de 1829 à 1941 : aux origines d'une conscience environnementale*, MALANGE J. F, direction Jean-Marc Olivier, FRAMESPA-T se oulou

Masters se rapportant au projet uniquement :

Sujet de Master, nom de l'Etudiant

- *Stations de ski à l'épreuve du développement durable*, Jim Sorbé, UPPA
- *Le développement durable dans les stations de sports d'hiver : entre mythe et réalité. L'exemple de La Clusaz*, Emeline Hatt, IEP de Grenoble,
- *Gouvernance environnementale en stations de sports d'hiver : le cas de la procédure des Unités touristiques nouvelles (UTN)*. Master Aménagement Touristique, Emeline Hatt, UPPA
- *L'histoire d'une politique touristique municipale : l'Office de tourisme de Bordeaux depuis 1905*, Marie Pedemonte, Bx 3
- *La genèse du tourisme intérieur en Aquitaine depuis le second conflit mondial*, Isabelle Pérez, Bx 3
- *Les trajectoires de l'économie touristique périgourdine depuis les années 1960: entre tradition et innovation*, Baptiste Palumbo, Bx 3

↳ Nombre de publications récentes (3 dernières années) des équipes intervenant dans le projet :

Publications dans revues à comité de lecture	98
Communications	122
Conférences - invités	39
TOTAL	259

↳ Liste des publications, se rapportant au projet de recherche, réalisées par les intervenants dans le projet (3 dernières années)

1 - Livres ou revues

BACHIMON Ph., (2011, à paraître), *Vacance des lieux*, Paris, Belin, 195 p.

BACHIMON Ph et DERIOZ P., (2010,), Codirection du N° spécial «Mutations contemporaines en haute montagne: vers quelle durabilité? », *Revue de Géographie Alpine*, N°2009-4.

BACHIMON Ph, DERIOZ P. et MARC M., (2009,), « Quel équilibre pour le paysage des Pyrénées catalanes françaises (Cerdagne, Capcir), entre urbanisation touristique, mutation des stations de sports d'hiver et protection de la Haute Montagne ? », in *RGA* N° 2009-4

BACHIMON Ph et DERIOZ P., (2009), « Tourisme affinitaire, entre revitalisation et dénaturation », in *Teoros*, vol 28, 03.

BACHIMON Ph, ARCUSET L., BARDE Ch., DALAMA G. et DERIOZ P., 2008. «Le développement touristique durable en montagne : comment mobiliser les acteurs locaux. » in CLARIMONT S., VLES V. (Eds) *Tourisme durable en montagne - Entre discours et pratiques*, Paris : AFNOR, p. 99-115

BOTTI L., « French Destination efficiency : A mean-variance approach », avec Goncalves, O., & H. Ratsimbanierana, *Journal of Travel Research*, à paraître.

BOTTI L., « Le Tourisme aujourd'hui : Une approche internationale », avec Séraphin, H., Collection Tourisme : Compétences et Métiers, traduction de l'anglais *Contemporary Tourism : An international approach* (Cooper, C., & C. M. Hall), De Boeck, Novembre 2011.

BOTTI L., « Petites entreprises et stratégie collective à Argelès-sur-Mer », avec Gundolf, K., in *Cas de Stratégie de PME et d'Entrepreneuriat*, Marchesnay, M., & K. Messeghem (Eds.), EMS, 123-140, 2011.

BOULIN J. L., « La formation continue au e-tourisme, pierre angulaire de la professionnalisation des organismes de tourisme », revue *Espaces* n°290 - "E-tourisme institutionnel - Professionnalisation et organisation", Editions ESPACES - Mars 2011.

BOULIN J. L., « Un enjeu majeur du e-tourisme institutionnel est l'organisation », revue *Espaces* n°279 - "E-tourisme institutionnel - Les enjeux majeurs", Editions ESPACES - Mars 2010.

BOUNEAU Ch., « La promotion de l'économie touristique, levier de la politique d'aménagement du territoire en France des années 1950 aux années 1980 », *Entreprises et histoire*, 2007, n°47, pp. 93-108

BOUNEAU Ch., « Pour une histoire globale de l'innovation touristique : les logiques de l'innovation dans le développement du tourisme en France du Second Empire au second conflit mondial », in *European Tourism and Culture. History and national perspectives*, ss. dir. M. Dritsas, Athens, Livanis Publishing Organization, 2008, pp. 61-91.

BOUNEAU Ch, « Le patrimoine de l'électricité, fils du chemin de fer. Le patrimoine hydroélectrique de la Société Hydro-Electrique du Midi (SHEM) », *Le patrimoine industriel de l'électricité et de l'hydroélectricité*, ss. dir. Denis Varaschin et Yves Bouvier, Chambéry, Presses de l'Université de Savoie, 2009, pp. 21-31.

BOUNEAU Ch et LUNG Y. dirs, *Les dynamiques des systèmes d'innovation : logiques sectorielles et espaces de l'innovation*, Bordeaux, éditions de la MSHA, 2009, 224 p.

CARRIBON C., "Les villes d'eaux françaises, reines du thermalisme européen à la Belle Époque ?", *Spas in Britain and in France in the Eighteenth and Nineteenth Centuries*, Actes du colloque international de l'Université de Brest, Cambridge Scholars Press, 2008.

CASTANER MUNOZ E. et MARTY N., Actes du Colloque International Histoire et patrimoine de la société industrielle en Méditerranée Occidentale (Languedoc Roussillon-Catalogne). Les enjeux de la recherche et de la conservation, Presses Universitaires de Perpignan, Perpignan, 2008.

CASTANER MUNOZ E., « Paysages architecturaux du tourisme dans les voies routières et autoroutières aux alentours de la frontière franco-espagnole du Perthus : tradition, régionalisme et modernité », *Domitia*, n° 1, octobre 2001, pp. 5-20.

CASTANER MUNOZ E., « Monumentalité publique et mécénat d'entreprise : l'ensemble de sculptures contemporaines de l'autoroute espagnole A-7 entre Gérone et Tarragone », *Domitia*, n° 4, septembre 2003, pp. 159-176.

CLARIMONT S., VLES V. 2008. *Tourisme durable en montagne : entre discours et pratiques. Préambule et introduction*, Paris : Editions AFNOR, 226 p., ISBN 2-12-475578-1.

CLARIMONT S., VLES V. 2009. "Pyrenean tourism confronted with sustainable development: partial and hesitant integration", *Journal of Alpine research, "Mountain tourism and sustainability"*, [On line], 97-3 | 2009, mis en ligne le 09 décembre 2009. URL : <http://rga.revues.org/index978.html>

CLARIMONT S, VLES V (2010). Espaces publics touristiques urbains et développement durable : principes d'aménagement, usages et tensions. Une analyse à partir du cas de Barcelone (Espagne), *Urbia / Cahiers du développement urbain durable*, n°

10 : juin 2010 (n° spécial Tourisme, urbanité et durabilité), Université de Lausanne / Observatoire universitaire de la ville et du développement durable.

CLARIMONT S., HATT E. et VLES V. [en cours, 2010]. « Analyser les représentations des espaces publics dans les stations touristiques : les touristes à l'épreuve de l'enquête photographique, l'enquête photographique à l'épreuve de l'interlocuteur touristique », *EspacesTemps.Net*, 23p.

DISSART JC., MARCELPOIL E. (2010), « Gouvernance environnementale dans les Alpes françaises. Le cas des stations moyennes », in *Mondes du tourisme*, article accepté ; à paraître.

DULUCQ S., "La naissance du tourisme en Afrique coloniale française", in Colette Zytnicki et Habib Kazdaghli (dir.), *Le tourisme dans l'empire français. Politiques, pratiques, imaginaires (XIXe-XXe s.)*, SFHOM, 2009, p. 61-72.

ESCADAFAL A., 2007. Attractivité des destinations touristiques : quelles stratégies d'organisation territoriale en France ? TEOROS, Université de Québec à Montréal, vol. 26, no 2, été 2007, p. 27 à 32

GOMBAULT A., "An organizational Portrait of a superstar museum II : the 'Très Grand Louvre' ", *International Journal of Arts Management*, 2010.

GOMBAULT A., BOURGEON D., URBAIN C. et LE GALL-ELY M., "Gratuité et valeur attachée à l'objet de consommation culturelle : le cas des musées et des monuments", *Décisions Marketing*, 54, avril-juin 2009, 51-62.

GUILLAUME C., « Les parcs à thèmes Disney, espaces d'enfermement volontaire? », Cahiers d'ADES n°4, Actes du Colloques organisé par Doc Géo : Espace d'enfermement, Espace clos, Université de Bordeaux 3, mai 2008.

HATT E., « Les enquêtes photographiques auprès des touristes : un support à l'analyse des représentations *microterritoriales* des stations balnéaires », *Mondes du tourisme*, n°2, 2010 25 p.

HATT E., VLES V., CLARIMONT S., DELETRAZ S. (2011). « Retour sur images. Les stations touristiques de Seignosse et Gourette sous le regard des touristes », *EspacesTemps.Net*, Textuel, 10.10.2011, <http://www.espacestems.net/document9036.html>

MALANGE J. F., *Histoire sociale des pratiques de pêche à la ligne en France de 1829 à 1941 : aux origines d'une conscience environnementale*, Toulouse, 7 septembre 2011, 753 p.

MALANGE J.F., « Pêche à la ligne et gestion des ressources piscicoles. Le Sud-Ouest de la France de la fin des années 1880 à la fin des années 1930 », *Responsabilité & Environnement* n°48, octobre 2007, p. 91-99.

MARTY N., « Le site de tourisme industriel de la Source Perrier », dans Esteban Castaner Munoz, Nicolas Marty, *Histoire et patrimoine de la société industrielle en méditerranée occidentale : les enjeux de la recherche et de la conservation*, Perpignan, PUP, 2008, p. 123-134.

MARTY N., Convention d'expertise scientifique avec la Communauté de Communes des Aspres pour la mise en place et le développement d'un projet de médiation et de tourisme culturel du site de production BYRRH (Thuir, P.O.)

MARTY N. et CASTANER MUNOZ E., Participation à Projet Eurorégional Routes de Tourisme Industriel Catalogne, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées (dossier en préparation).

NOAILLES M., *La construction d'une économie touristique sur la Côte Aquitaine des années 1820 aux années 1980 : pratiques sociales, politiques d'aménagement et développement local*, thèse de doctorat d'histoire contemporaine ss.dir Christophe Bouneau, Bordeaux 3, 2008, 557 p, ouvrage à paraître aux Editions Alphil, Collection histoire du tourisme, Neuchâtel

NOAILLES M., "La construction d'une économie touristique sur la Côte Aquitaine sous la Vème République (1958-1988)" in *Sud Ouest Européen* n°29, Destinations touristiques et attractivités résidentielles, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2010, pp. 37-42

M. NOAILLES, " De la Côte d'Argent à la Côte Aquitaine, une affirmation identitaire flottante (XIX-XXème siècle)" in *Annales du Midi*, 2011, n°2, pp. 42-69.

NOAILLES M., « Les trajectoires touristiques de la Côte Aquitaine : planification territoriale, normalisation environnementale et standardisation sociale (XIX-XXème siècle) », à paraître dans *The Journal of Tourism History*

OLIVIER J.M., AMALRIC J.P. et SUAUBAN B., *Toulouse, une métropole méridionale : vingt siècles de vie urbaine*, Toulouse, Méridiennes, 2009, deux volumes, 1100 p. Cet ouvrage comporte plusieurs articles sur l'activité touristique à Toulouse (le vélo dans l'espace urbain, les voyageurs américains et anglais, la passion du rugby, la présence espagnole, le canal du Midi etc.).

OLIVIER J.M. dir., « Toulouse, des avions et des hommes. Un siècle de succès aéronautiques », *Midi-Pyrénées Patrimoine*, Hors-Série n° 2, décembre 2010, 144 p.

PEYPOCH N., « Productivity Growth and Biased Technological Change in Tourism Industry », avec Botti, L., Briec, W., & B. Solonandrasana, *Tourism Economics*, à paraître.

PEYPOCH N., « De la touristicité des territoires touristiques », avec Botti, L., *Tourisme & Territoires*, 2, 2012.

PEYPOCH N., « Performance of French destinations : Tourism Attraction Perspectives », avec Assaf, A., Barros, C. P., Botti, L., Robinot, E., & B. Solonandrasana et A. Assaf, *Tourism Management*, 32, 141-416, 2011.

PEYPOCH N., « Tourism Destination Competitiveness : The French Régions Case », avec Botti, L. & B. Solonandrasana, *European Journal of Tourism Research*, Vol. 2, pp. 5-24, 2009.

SACAREAU I. et VACHER L., « Le tourisme en pratiques », in Équipe MIT, *Tourisme 3, La révolution durable*, 1ère partie, Paris, Belin, coll. Mappemonde, 2011, pp. 15- 120.

- SACAREAU I, « Attractivité touristique et attractivité résidentielle sur le littoral atlantique, lorsque les Anglais brouillent la donne ? », *Sud-Ouest Européen*, 29, (2010), pp. 7-22.
- TENA Vitelio. « La qualité dans la planification touristique en Espagne », in Sylvie CLARIMONT, Vincent VLÈS (Direction), *Tourisme durable en montagne. Entre discours et pratiques*, Paris : AFNOR, 2008, pp. 72-88.
- TENA Vitelio. « Competencia para contratar », « Contrato de suministro », « Procedimiento restringido » y « Suministro de fabricación », in José BERMEJO VERA (Dir), *Diccionario de contratación pública*, IUSTEL, Madrid, 2009, pp. 93-96, 213-220, 533-537, 661-662.
- TORRENTE P. « Développement durable, Tourisme et territoire. Introduction à l'analyse systémique », Pierre Torrente, *Tourisme responsable, clé d'entrée du développement durable* sous la direction d'Alain Laurent, éditions, Chronique sociale, ISBN : 978-2-85008-728-8, mars 2009
- TORRENTE P. « Développement durable, Tourisme et Territoire : Quelques éléments préalables pour une approche systémique », Pierre Torrente revue ESSACHESS, édition Institut européen de Roumanie, octobre 2010.
- TROUVE M., *L'Espagne et l'Europe. De la dictature de Franco à l'Union européenne*, Bruxelles, Peter Lang, collection « Euroclio », vol. 43, 2008, 522 p.
- TROUVE M., « Régions, régionalismes, européisme : les Communautés autonomes espagnoles et l'Europe », dans Denéchère (Yves), Vincent (Marie-Bénédicte), dir., *Vivre et construire l'Europe à l'échelle territoriale de 1945 à nos jours*, Bruxelles, Peter Lang, 2010, p 159-174.
- VLES V. 2007. "Tourisme durable et attractivité : peut-on relancer le projet urbain des stations touristiques ? L'exemple des stations de montagne", *L'attractivité des territoires : regards croisés*, Paris, 3 avril 2007, Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durable, Plan Urbain Construction Architecture – Université Paris 12, pp. 99-103.
- VLES V., CLARIMONT S. 2008. "L'introduction tardive et hésitante du tourisme dans le champ du développement durable", in *Tourisme durable en montagne : entre discours et pratique*, CLARIMONT S., VLES V. (dir.), Paris : Editions AFNOR, 226 p., ISBN 2-12-475578-1, pp. X-XXVII.
- VLES V. (dir.), HATT E. 2009. *Tourisme durable et attractivité : comment relancer le projet urbain des stations touristiques ? Le cas des stations de montagne en Pyrénées-Atlantiques*, Pau, UMR 5603 du CNRS et Université de Pau et des pays de l'Adour, Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, 127 p.
- VLES V. 2010-a. « Du moderne au pastiche : questionnement sur l'urbanisme des stations de ski et d'alpinisme ». *Mondes du tourisme*, n° 1, juin 2010, pp 39-48. (on line 12 juin 2010 URL : <http://www.revue-espaces.com/librairie/7743/urbanisme-architecture-stations-sports-hiver-stations-montagne.html>)
- VLES V. 2010-b. « Nuovi scenari per l'attrattività delle città turistiche: un'azione limitativa per il progetto urbano », in INGALLINA P (Ed), *Nuovi scenari per l'attrattività delle città e dei territori: dibattiti, progetti e strategie in contesti metropolitani mondiali*, Milan : Franco Angeli, col. Urbanistica, 2010, p. 219-228.
- VLES V., CLARIMONT S., HATT E. (2011). « Tourisme durable, ville durable : une articulation à parfaire ». *Cahiers d'Espaces n° 110, Développement durable du tourisme en ville*, octobre 2011, p. 154-163.
- VLES V. (2011). « Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique ». *Mondes du tourisme*, n° 3, juin 2011, p.14-25 URL : <http://www.revue-espaces.com/contributions/64/mondes-tourisme-revue-pluridisciplinaire-recherche.html>).
- VLES V. (2011) « Tourisme », in PASQUIER R., GUIGNER S., COLE A. (dir). *Dictionnaire des politiques territoriales*. Paris : Presses de Sciences Po, p. 482-488.
- VLES V. (2012) « Intermunicipal cooperation and tourism : New local roots », in DISSART J-C., DEHEZ J., MARSAT J-B. (Eds). *Blending perspectives on tourism and recreation*, Antony : Editions du Cemagref, p.1-22- (à paraître 2012).
- ZYTNIICKI C., « Le tourisme dans les colonies. L'exemple du Maghreb (1880-1939), *Africa e Mediterraneo. Cultura e societa*, n° 65-66, 2008, p. 18-24.
- ZYTNIICKI C., *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires*, sous la direction de Colette Zytnicki et Habib Kazdaghli , Paris, Publication de la SFHOM, 2009.
- ZYTNIICKI C., *Tourismes*, coordination du numéro 14 de la *Revue Diasporas. Histoire et sociétés*, 2^e semestre 2009.
- ZYTNIICKI C., « De l'orientalisme au mirage californien. Le tourisme en Algérie pendant la période coloniale », *Revue Le Mouvement social*, à paraître 2012.
- ZYTNIICKI C., *Tourisme et patrimoine dans le Maghreb colonial* (sous la direction de Colette Zytnicki et Habib Kazdaghli), *Mélanges de la Casa de Velazquez*, 2012.

2 - Communications et conférences se rapportant au projet de recherche

- BACHIMON Ph., « Shared imaginaries Tourism and identity. Imaginarios partilhados Turismo e identidade », colloque international organisé par l'Ecole polytechnique de Liera à Peniche (Portugal), conférence invitée, novembre 2010
- BOTTI Laurent, « Pour une gestion de la touristicité des territoires », Balzac, Février 2011.

BOUNEAU Ch., dir, organisation à la MSHA en juin 2010 du Workshop *Innovation Trajectories and the Development of Tourism in Europe XVIII-XXI Centuries*, publication d'une sélection d'articles dans *The Journal of Tourism History*.

CLARIMONT S., VLES V. (2007). « Tourisme durable et intercommunalités dans le massif pyrénéen, analyse comparée transfrontalière », colloque international *Tourisme et Territoire*, Macon, 11-12 septembre 2007, DVD Rom.

CLARIMONT S., VLES V. (2008). "Politiques publiques touristiques et développement durable : les difficultés de mise en pratique d'un tourisme durable dans le massif pyrénéen", *Actes des 6ème Rencontres de Mâcon, Tourisimes et territoires*, Mâcon, Institut de recherche du Val de Saône Mâconnais.

HATT E., VLES V. (2010). « Images et imaginaires des stations de sports d'hiver : entre conception urbaine et représentations des usagers ». *Identité, qualité et compétitivité territoriale. Développement économique et cohésion dans les territoires alpins*. Colloque AISRE-ASRDLF 2010. Aoste, 20-22 septembre 2010.

HATT E., VLES V. (2010). « Requalification urbaine et paysagère des stations touristiques : du paysage conçu au paysage perçu ». *Paysages*, 135^e Congrès des sociétés historiques et scientifiques, Neuchâtel, 6-11 avril 2010.

TORRENTE P. Rencontre territoriale d'Auvergne, « Développement durable, tourisme et territoire : approche systémique », Le tourisme responsable, laboratoire d'une économie territoriale plus solidaire, coopérative et culturelle, RIPEES, Lux'09, Projet TER_RES, Clermont Ferrand, 27 et 28 mai 2008.

TORRENTE P. Forum international du tourisme solidaire : « Développement durable, tourisme et territoire, réflexion et stratégie », la voix du nord, Bamako, octobre 2008.

TORRENTE P. 1^{ière} rencontres européennes sur les refuges en Europe : Synthèse des débats, Aussois (France), 18 et 19 mai 2009

TORRENTE P. 2^{ième} rencontres du patrimoine pyrénéen : Synthèse des débats, Tarascon, 25 juin 2009.

TORRENTE P. 3^{ième} université d'été « Emploi, Compétence et territoire » : « Tourisme et ressources humaines dans le tourisme, éléments de réflexion », Montpellier, Aout 2009.

TORRENTE P. Deuxième rencontre du tourisme responsable en région centre : « Développement durable, tourisme et territoire, réflexion et stratégie », Tours, 3 octobre 2009.

TORRENTE P. 35^{ième} Conférence internationale de l'Unesco : « Le patrimoine alimentaire, un enjeu de développement durable pour les populations de montagne », Paris, 15 octobre 2009.

TORRENTE P. 1^{er} Forum national du tourisme responsable, « le tourisme responsable, outil de développement : mythe ou réalité », Chambéry, Juillet 2010

TORRENTE P. Colloque « Culture, tourisme et territoires, des synergies à construire », « Culture et tourisme, deux notions associées pour le meilleur et pour le pire », Sarrant, Juillet 2010

TORRENTE P. et VLES V. Colloque National sur la Recherche et l'Enseignement Supérieur en Tourisme, « Les objectifs stratégiques de la « valorisation », interface entre territoires, acteurs et universités : *le cas du Pôle de Valorisation en Tourisme, Alimentation et Développement durable dans le Massif des Pyrénées* », 2011

VLES V. (2007). "Tourisme durable et attractivité : peut-on relancer le projet urbain des stations touristiques ? L'exemple des stations de montagne", *L'attractivité des territoires : regards croisés*, Paris, 3 avril 2007, Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durable, Plan Urbain Construction Architecture – Université Paris 12, pp. 99-103.

VLES V. (2008). "Attractivité des villes touristiques : les limites du projet urbain", *L'attractivité : maîtrise du temps et de l'espace*, Paris, 17-18 nov. 2008, Ministère de l'Ecologie, de l'Aménagement et du Développement durable : Plan Urbain Construction Architecture – Université Paris 12 et Université Lille 1, 10 p.

VLES V. (2008). "Le tourisme durable en montagne : entre expérimentations émergentes et difficultés concrètes", *Charte du Développement Durable en Station de Montagne. Un an après : état des lieux*, Chambéry, 19 nov. 2008, Mountain Riders - Association Nationale des Maires des stations de Montagne, conférence introductive à la Table ronde.

VLES V., GRUNSTEIN J-C. (2008). "Comment faire du tourisme une clé du développement local ?", *Colloque "Les rencontres du tourisme et du développement local"*, Pays de Brive-la-Gaillarde, 23 oct. 2008, Conseil Général de la Corrèze, conférence finale.

VLES V., LEVY M., GRUNSTEIN J-C. (2008). "Nouvelles tendances et évolution des attentes du tourisme", *Colloque "Les rencontres du tourisme et du développement local"*, Pays de Brive-la-Gaillarde, 23 oct. 2008, Conseil Général de la Corrèze, conférence inaugurale.

VLES V. (2008). "Planificación territorial del turismo : la experiencia francesa: 1963-2008", *Seminario internacional "Turismo y desarrollo. Estrategias clave en la empresa y la política turística"*, Huesca (Espagne), 15-18 sept. 2008, Universidad Internacional Menéndez Pelayo (UIIMP), 48 p, conférence invitée.

VLES V., MARCELPOIL E. (2009). "Stations en tension. Permanences et nouveautés en stations touristiques", *Colloque international "Fins et confins du tourisme"*, Grenoble, 26 mai 2009, Maison des Sciences de l'Homme-Alpes, conférence invitée.

VLES V. (2009). « Destinations en tension », Conférence inaugurale, Symposium *Les 4^e rencontres du tourisme et du développement local*, Pays de Brive-la-Gaillarde, 20 novembre 2009, Conseil Général de la Corrèze. URL : <http://www.brive-tourisme.com>

VLES V. (2009). « Enjeux économiques, culturels et sociaux liés au vieillissement des stations de sports d'hiver ». Congrès annuel de la Fédération des résidents des stations de montagne, Chamonix, 6 août 2009, Conférence invitée et présidence des débats.

VLES V. (2009). « La requalification du patrimoine contemporain peut-elle participer à la résilience des territoires montagnards face à la globalisation ? » *1^{er} Congreso Internacional Turismo Sostenible en Montaña*. 17 y 18 de septiembre, Huesca : Universidad de Zaragoza, Escuela Universitaria de Estudios Empresariales, [on line : <http://www.unizar.es/centros/eueeh/doc/papers.html>].

VLES V., (2010). « Le Littoral aquitain, territoire de projets », *2^{ème} Conférence du Littoral aquitain : destination tourisme durable*, GIP Littoral aquitain, Anglet, 10 novembre 2010, <http://www.littoral-aquitain.fr/spip.php?rubrique40>

VLES V., (2010). « Stations en tension », *Actes de la 2^{ème} Conférence du Littoral aquitain : destination tourisme durable*, GIP Littoral aquitain, Anglet, 10 novembre 2010, p. 50-54.

VLES V., FROCHOT I., (2011). « Mutations urbaines des stations de montagne : paysages, organisations spatiales, représentations, tensions », Colloque national sur la Recherche et l'Enseignement Supérieur en Tourisme, Toulouse, lundi 23 mai 2011.

Votre équipe et celles participant au projet, a-t-elle déjà bénéficié de financement de la Région lors des 5 dernières années ?

Prière de fournir un tableau avec le nom du projet et du porteur, l'année d'obtention, les montants (en fonctionnement, investissement et allocations de recherche) et la durée.

Programme LTI 2006-2009 :

Les trajectoires de l'innovation : de la diversité des expériences à la construction de modèles (LTI), Yannick Lung (Bx IV) et Christophe Bouneau (Bx 3), projet obtenu en 2006 sur trois ans, les montants obtenus: 73 200€ en fonctionnement et 6000€ en investissement, et une allocation de thèse.